



JE SUIS LÀ

Murielle Bechame
Tapis rouge

« J'ai écrit *Je suis là* comme un **hommage au peuple des enfants**. Un hommage à leur courage et à leur résilience face à la violence dont ils font les frais. *Je suis là* est une affirmation de leur être. Peut-être, comme des étoiles, ceux que l'on voit ont déjà disparu, ou vont disparaître. Ils quittent le peuple des enfants et les multiples oppressions qui leur sont faites.

Premières victimes des guerres, ils sont accueillis comme des parias dans la plupart des pays dans lesquels ils tentent de se réfugier ; alors que la convention du droit des enfants inscrit l'obligation de les protéger. Objets de violences de toutes sortes, ils sont à la merci de la force et du bon vouloir des adultes. Les chiffres des violences qu'ils subissent et des morts qu'elles entraînent sont stupéfiants.

En écho au premier spectacle *Où êtes-vous ?* partagé avec le public en octobre 2023 au Théâtre Am Stram Gram, ***Je suis là* s'inscrit dans une continuité d'écoute pour laisser la place aux enfants qui participent, et à ceux qui les regardent**, d'être vus dans leur grandeur.

Le processus d'écriture de *Où êtes-vous ?* a commencé lors d'une **visite dans un foyer pour personnes réfugiées à Genève**, où chacun exprimait son étonnement face à l'isolement et au sentiment d'abandon : où sont les Suisses ? Nous sommes dans des foyers et nous ne rencontrons jamais les habitants. Pourquoi ? Cette simple question *Où êtes-vous ?* était pourtant complexe ; d'un côté elle relevait l'absence d'accueil et de rencontres. De l'autre, elle renvoyait chacun à l'absence des êtres chers. Elle faisait résonner la disparition d'êtres proches, ou dans le désespoir de ne pas être accueilli. Dans une attente incessante grandissait l'incompréhension de cette possibilité d'être rejeté sans motif.

Nous commençons les répétitions alors qu'un jeune homme afghan vivant dans un foyer venait de se donner la mort, il venait de recevoir un avis défavorable le renvoyant en Afghanistan. Ces jeunes arrivaient le cœur gros de souvenirs de tous ceux qui avaient disparus et qui continuaient à disparaître dans leurs pays en guerre. Pays qu'ils continuaient à aimer, qu'ils avaient dû quitter à regret. En décembre 2024, Ali, qui avait rejoint notre petite troupe et participé au spectacle s'est aussi donné la mort, de désespoir face aux mauvais traitements qu'il subissait. Alors *Je suis là* se pose comme une affirmation, une réalité que personne ne peut dénier; le droit de décider pour soi-même, de là où on veut vivre, de son libre choix.

De nombreux artistes, comme Le Caravage, ont voulu témoigner de la **situation des enfants**. Plus récemment, dans le cinéma, de Satyajit Ray à Wes Anderson en passant par François Truffaut, des réalisateurs ont dénoncé ces mauvais traitements. La confrontation entre le monde des adultes et celui des enfants est omniprésente dans une grande partie de leurs œuvres. Hayao Miyazaki a réalisé des œuvres dessinées, loin des niaiseries dans lesquelles ils sont souvent cantonnées; des odes aux enfants dans lesquelles ils se reconnaissent immédiatement. Benjamin Britten a composé pour les enfants, les a mis à l'honneur en tant que créateurs et public.

C'est dans cet esprit que j'ai commencé à écrire *Je suis là*; **tenter de porter la parole des enfants et les laisser être au cœur du processus de création**. Il s'agissait aussi de rendre hommage à tous ces artistes qui ont tenté de rompre le silence. Ils ont tenté de modifier notre regard et à ce titre, l'œuvre de Janusz Korczak est toujours aussi vive. Pour preuve, des extraits de ces textes ont été proposés aux enfants du spectacle. Je lisais des phrases qu'ils pouvaient choisir, seulement si elles leur parlaient. Toutes celles de Korczak étaient choisies avec la joie de pouvoir mettre des mots sur des situations qu'aujourd'hui la plupart des enfants subissent. Ce pédiatre, qui passa sa vie à observer les enfants et à se mettre à leur service, fût le premier à critiquer la Déclaration des droits des enfants adoptée par la Société des Nations en 1924, et dont nous fêtons le centenaire. Il n'avait de cesse de nous rappeler que ce petit peuple invisible, qui représente la moitié des êtres humains, est le plus pauvre et le plus stigmatisé, et que sans des institutions fortes, serait maintenu dans l'invisibilité. D'autres auteurs tels que Shakespeare, Italo Calvino, Lewis Carroll, J.M. Barry, ont croisé notre route, nous les avons salués pour ce qu'ils dénonçaient.



Août 2023, tournage extérieur pour *Où êtes-vous ?*

Je suis là est une invitation à voir. Un enfant est présent maintenant. Un adulte le regarde. Enfouis en lui les échos de l'enfant qu'il a été, et auxquels il pourrait redevenir sensible. Une grand-mère passe et des souvenirs d'enfance ressurgissent. Entre apparition et disparition, demain cet enfant aura disparu. Il sera à son tour devenu adulte... puis une personne âgée.

Entre le moment où l'enfant apparaît à la vie et le moment où il disparaît, il traverse des temps d'errance, la recherche de sens, et déjà l'appréhension de sa disparition.

La particularité du peuple des enfants est de se transformer, puis de quitter le monde de l'enfance. Il appartient à plusieurs cultures mais en possède une commune; il est soumis aux mêmes injonctions, souvent iniques, et ses droits effectifs restent variables.

J'ai conçu la scénographie pour **entrecroiser les impressions de différents niveaux de réalités**. C'est un espace de projection dans lequel les repères sont changeants. Il commence à prendre vie dès lors que la lumière est intentionnelle. Il se transforme totalement avec elle. **La lumière sculpte les espace-temps des souvenirs d'enfance**. Ces impressions de lumière, si vivante lorsqu'on est enfant, sont nourries par les mouvements de lumière des peintures de Rothko ou d'une toute autre façon chez Soulage.

Dans la réalisation de films avec les enfants, j'ai voulu rendre hommage aux disparus et à ceux en train de disparaître à cet état d'enfant. Cet entre-deux est une dimension à part entière. La conception de l'espace est pensée comme une installation qui joue sur les dimensions multiples de nos existences, de nos vies en attente et peut-être de nos morts.



Octobre 2023, représentation de *Où êtes-vous ?*

Enfant vient de «in-fans», «qui ne parle pas». **Bien longtemps, ils ont été privés du droit à la parole. Mais qu'en est-il aujourd'hui ?** En écoutant autour de nous, nous faisons le constat qu'il n'a encore pas le droit à la parole, à la prendre lorsque cela lui semble bon, à donner son avis et à ce qu'il soit pris en compte, même s'il ne correspond pas à celui de l'adulte.

Depuis la première création *Où êtes-vous ?* j'ai souhaité composer avec les enfants à partir de ce qui les préoccupe. D'une certaine façon, mon travail consiste à écouter, à ne pas prendre à la légère ce qu'ils expriment. Il s'agit ensuite d'essayer de comprendre et d'approfondir, puis de proposer une écriture et une mise en forme qui rendent compte de la complexité de ce qui a été proposé. On valide ensemble. Ils peuvent, jusqu'au bout, proposer de nouveaux textes, de nouvelles propositions de scène, d'images, de musique. Il me faut ensuite un peu de temps pour trouver comment les articuler.

Trois **principes fondamentaux** structurent mon travail avec les enfants :

❶ **Tout doit être accepté par tous les participants**, si quelque chose dérange, on enlève ou on remplace. On part de questions et de réflexions communes, qui nous conduisent à essayer, improviser, chercher par petits groupes... Les enfants sont invités à prendre la parole jusqu'au moment où il faut structurer, créer la nouvelle maison dans laquelle on va continuer à explorer nos mondes intérieurs.

❷ **Le principe d'ouverture** ; le groupe reste ouvert, il accueille jusqu'au bout du projet celui qui arrive, revient, repart. Chacun aide celui qui arrive à trouver ses marques. Chacun peut écrire des textes, de la musique, dessiner, danser, dire ce qu'il veut dans la langue qu'il veut : il s'agit d'inclure à tout moment ce qu'ils sont prêts à défendre.

❸ **Le principe d'exigence** ; les spectacles sont portés au même niveau d'exigence qu'avec des professionnels. Ce travail de création passe par plusieurs étapes, dont certaines demandent beaucoup d'efforts et d'attention. En confiance, chacun peut approcher sa sensibilité et évoluer sur scène dans un monde poétique, dont il fait partie.

Il est si important qu'un îlot comme le Théâtre Am Stram Gram existe et laisse la porte ouverte à des enfants de tout âge, qui peuvent se rencontrer, se questionner, prendre conscience de leur condition et créer ensemble. Ce sont de rares espaces, au sein desquels ils ne sont pas infantilisés, et au sein desquels les conditions de ce qui fait société – pluralité d'âges, de cultures, de langues – peut s'exercer entre enfants. Reconnaître leur inscription dans un espace de création, c'est reconnaître leur place d'acteurs dans la société.>>

Murielle Bechame



Juin 2023, premiers ateliers Tapis rouge, salle de répétitions des Scènes du Grütli



Juillet 2024, répétitions de *Je suis là*

Mise en scène, dramaturgie, réalisation vidéo, scénographie : Murielle Bechame | Concept
Tapis rouge: Muriel Maggos | Vidéo et assistanat technique à la mise en scène: Ariane
Catton Balabeau | Cauchemar 8, dessin *L'enfant et la potence* et poèmes *Rêves brisés*
et *D'où viens-tu ?*: Sayed Ahmed Hussaini | Composition, adaptation et saxophone: Defne
Signoret

Jeu: Behzad Afzali, Ambre Balabeau, Amir Besmel, Natasha Chawinga, Samsom Gebread,
Setayesh Gholami, Ehsaali Hussaini, Sayed Ahmed Hussaini, Jawad Ismaili, Laura Marques,
Lola Mae Miozzari, Nathalie Nath, Fatoumata Sibide, Defne Signoret et les enfants de la
classe de Laura Pillonel de l'école du XXI-Décembre: Alex, Balthazar, Ben, Charlie, Clément,
Elion, Evan, Fatiha, Hêloïse, Hiba, Leah, Matias, Mélanie, Ruben, Sebastien, Shandas, Tatiana,
Vera, Xhesina, Yoni | Lumière: Alexandrine Marquet | Son: Linus Johansson Riihimäki |
Vidéo: Yann Gioria | Régie plateau: Julien Talpain

Production: Théâtre Am Stram Gram – Genève / Avec le soutien de la République et canton
de Genève, de la Ville de Genève, de la Fondation Stanley Thomas Johnson, et de l'Hospice
général

Sur Tapis rouge, projet d'action culturelle à l'initiative des spectacles *Où êtes-vous ?* et *Je suis là*.

Pour aller à la rencontre de la jeunesse riche et diverse de notre Cité, un nouveau concept
d'action culturelle d'envergure se développe au Théâtre Am Stram Gram depuis 2022. Il
a pris naissance au foyer du Bois-de-Bay, lieu d'accueil pour des familles exilées. Cette
première initiative a essaimé au foyer des Tattes où, sous l'impulsion d'une chorégraphe,
des jeunes filles de 9 à 14 ans ont constitué une troupe de danse qui s'est produite lors de
la Fête de la danse 2024 et de l'Agora Les Amours au Théâtre Am Stram Gram.

Un autre groupe, composé d'une douzaine d'adolescent-es, doté-es d'une vivifiante force de
proposition et d'un intense désir de s'exprimer, a, sous la direction de Murielle Bechame
participé à la création d'un premier spectacle au Théâtre Am Stram Gram lors de la saison
23 – 24, *Où êtes-vous ?*

Ce groupe a souhaité continuer l'aventure et l'espoir d'une jeune troupe multiculturelle
creuse son sillon. Il continue avec *Je suis là*, une création autour des droits des enfants.

Tapis rouge n'est pas seulement un projet, c'est un état d'esprit. Il s'inscrit dans des valeurs
universelles d'hospitalité, d'échange, de reconnaissance et d'écoute. Rencontres, confiance
et pérennité en sont les trois piliers fondateurs. Et pour garder le lien entre les créations,
permettre aux jeunes d'ici et d'ailleurs de se rencontrer vraiment et inscrire au cœur d'Am
Stram Gram l'esprit Tapis rouge, un atelier théâtre interculturel et rhizomique a ouvert à la
rentrée 2024.

Quelques mots des jeunes et des enfants du spectacle

« Ici c'est un cadre privilégié dans une absence de cadre. » Amir

« Quand je rentre dans la salle j'oublie tout. » Sayed Ahmed

« C'est comme un moment suspendu où l'on crée quelque chose de notre temps. » Lola

« Même quand on est petit on peut arriver à de grandes choses. » Lea, 9 ans

« Quand on est petit on a pas voix au chapitre. Mais quand les adultes nous voient il
faudrait leur dire *je suis là*. » Balthazar, 9 ans

« Peu importe quel âge on a, on peut y arriver. » Xhesina 9 ans

« Les adultes nous disent de les respecter sans le moindre respect envers nous. » Fatiha, 10
ans